



Abo **Solidarité durable à Lonay**

L'épicerie citoyenne et bénévole est un pari gagnant

Fonctionnant grâce à un groupe d'habitants, l'échoppe se porte comme un charme. Reprise en 2007, elle célèbre son anniversaire après avoir joué les pionnières.

Raphaël Cand

Publié: 07.09.2022, 08h27



Lancée il y a quinze ans sous le système participatif et bénévole, l'épicerie de Lonay est un modèle de citoyenneté. Son président Laurent Venezia est ici en compagnie de Sylviane, une volontaire.

Il est 8 h 30 quand on entre dans l'Épicerie de Lonay ce matin-là. Derrière le comptoir, on rencontre Sylviane, une caissière pas tout à fait comme les autres. À l'instar d'une vingtaine de volontaires, elle gère la boutique bénévolement une demi-journée par semaine. Et ce depuis 2007, date à laquelle un groupe de citoyens désireux de maintenir une vie sociale active au centre du village s'est démené pour conserver cette échoppe, destinée à disparaître.

Quinze années ont passé – un anniversaire célébré samedi avec une soirée musicale organisée à la place de jeux –, mais Laurent Venezia s'en souvient comme si c'était hier. Le président actuel de l'association avait à l'époque initié le mouvement de sauvetage du magasin.

«Lorsque j'ai appris que l'ancien gérant n'allait pas poursuivre l'aventure en raison de problèmes financiers, j'ai mis sur pied une première rencontre en envoyant un tout-ménage aux Lonaysans», raconte-t-il.

Solidarité durable

L'élan de solidarité a été incroyable, dépassant toutes les attentes. «En deux semaines, nous avons réussi à réunir 70'000 francs grâce à des habitants de la commune et nous nous lançons dans ce projet, même si aucun de nous ne connaissait le métier d'épicier.»

**«En deux semaines,
nous avons réussi à
réunir 70'000 francs
grâce à des habitants de
la commune».**

Laurent Venezia, président de l'association.

Cela n'a pas empêché les bénévoles de se montrer précurseurs. «Nous souhaitions déjà faire la part belle aux produits locaux, ce qui n'était pas une évidence à l'époque, indique Laurent Venezia. Si l'on ajoute les aspects participatif et associatif, on peut dire que l'on était quelque peu en avance sur notre temps.»



L'épicerie fait la part belle aux produits de la région et alloue une partie de son bénéfice aux sociétés locales ainsi qu'à des ONG.

24HEURES/FLORIAN CELLA

Bénéfice reversé

Et si, à l'origine, certains ont douté du succès à moyen et long terme d'un modèle basé sur le bénévolat, le président affirme que l'engagement n'a pas diminué au fil du temps: «Dès qu'un volontaire s'en va, on le remplace sans souci. Leur nombre n'a pas bougé en quinze ans. La seule chose qui a évolué est l'âge des personnes. L'équipe a un peu vieilli. Aujourd'hui, les nouveaux venus sont souvent des gens qui arrivent à la retraite et veulent conserver une activité.»

Au niveau financier, tout roule également. «Nos ventes ont même été boostées par le Covid, augmentant de 40% en 2020 et de 30% en 2021, avant de revenir à la normale cette année, révèle Laurent Venezia. Notre chiffre d'affaires est en moyenne de 400'000 francs. On réalise un bénéfice qui se situe entre 10'000 et 30'000 francs, dont la moitié est reversée aux sociétés locales, à des ONG ou des projets coup de cœur. L'autre part est destinée à nos réserves. Nous avons actuellement environ 90'000 francs de côté en cas de coup dur. On a donc de quoi voir venir.»

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

2 commentaires